

QUAND AGRICULTURE et biodiversité entrent en SYMBIOSE



Accompagner les agriculteurs, main dans la main avec les acteurs du territoire, dans une gestion concertée de la biodiversité, tel est l'objectif de l'association Symbiose, créée en 2012 au cœur de la Marne. Elle souhaite désormais diffuser ces pratiques à plus grande échelle.

Elle est surnommée la « Champagne pouilleuse », ou crayeuse, en raison de son sol calcaire ayant longtemps empêché les cultures de se développer. Cette région de l'ancienne Champagne-Ardenne est, depuis, devenue une terre agricole incontournable. C'est ici, au cœur de la Marne, qu'a germé le projet de l'association Symbiose. Créée en 2012, elle rassemble des agriculteurs, des chasseurs, des apiculteurs, des chambres d'agriculture, des syndicats agricoles ou encore

Par **Laure Hänggi**

des entreprises, pour une gestion concertée de la biodiversité. Tout a commencé en 2009, sous l'impulsion de Philippe Lecompte, apiculteur et président du Réseau Biodiversité pour les abeilles, lors de la réalisation d'un diagnostic de terrain, financé par le Conseil régional de Champagne-Ardenne, pour évaluer l'état de la biodiversité locale. « Nous avons constaté la présence de plusieurs zones riches qui n'étaient pas



Un « guichet unique » de la biodiversité

Lancée en 2012, l'association Symbiose revendique sa diversité. Ses membres fondateurs sont les antennes de la FNSEA dans la Marne et l'ex-Région Champagne-Ardenne, le Réseau Biodiversité pour les abeilles, la Fédération régionale des chasseurs de Champagne-Ardenne et la Chambre régionale d'agriculture.

« Symbiose propose un guichet unique de la biodiversité car nous parlons au nom de tous les partenaires. Ce discours commun fait notre force », explique Benoît Collard, agriculteur et secrétaire général de l'association.

1/ Pour Hervé Lapie, président de Symbiose : « La biodiversité est un sujet fédérateur. C'est l'occasion, pour les agriculteurs, de partager un projet avec les citoyens et les élus. »

2/ Pour le maire de Tilloy-Bellay (51), où une visite était organisée le 4 juin 2019, suite à l'assemblée générale de l'association : « Symbiose entre en complémentarité avec les actions déployées par la commune, par exemple la charte Zéro phyto. Cela nous aide à faire passer des messages, pas toujours évidents, comme pour les herbes folles. »

reliées entre elles. Il manquait une trame verte, et c'est de là qu'est née Symbiose », se souvient Philippe Lecompte.

LA FORCE DES PARTENARIATS

Depuis, cinq projets ont été menés dans différentes communes de la Marne. C'est le cas d'Agrapi, réalisé en partenariat avec l'UIPP⁽¹⁾, la FNSEA⁽²⁾, la Chambre d'agriculture de la Marne et le Réseau Biodiversité pour les abeilles. Son objectif est de mieux comprendre les raisons de la crise apicole actuelle et les solutions pouvant



être apportées par les agriculteurs. « Notre conseil d'administration ouvert fait la force de Symbiose. Nous voulons grandir ensemble pour apporter des solutions pragmatiques aux territoires », assure Hervé Lapie, président de l'association, mais également de la section marnaise de la FNSEA. Cette philosophie est bien présente dans le projet actuellement mené au sein de la petite commune de Tilloy-et-Bellay. Quinze agriculteurs volontaires, membres d'un Groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE), sont engagés depuis 2016 aux côtés de chasseurs, d'apiculteurs, du maire de la ville et du département, avec, pour objectif, de reconstituer une trame verte sur un territoire de 3 390 hectares. Le projet a bénéficié d'un financement de la région de 30 000 €, pour la période 2019-2020, compensant notamment les baisses de production liées à l'installation de bandes de luzerne.

NE PAS ÊTRE QU'UN « SITE VITRINE »

Le maire de la commune, Christian Carboni, se félicite de ces actions : « Nous commençons à voir des changements, dans le village et la périphérie. Il y a plus de haies, des bandes tampons entre les champs et les cours d'eau, ou au niveau des bords de chemins. Chaque petite action est importante pour avancer, mais le projet de territoire doit être réfléchi. Symbiose symbolise cela. » Le prochain défi, pour l'association, consiste à diffuser ces pratiques hors de la Champagne-Ardenne. Si l'Oise a lancé sa propre Symbiose en 2018, l'association veut aller plus loin. « Nous ne voulons pas être un site vitrine. Notre but est de proposer des projets simples, efficaces et reproductibles », indique Hervé Lapie. La mise en place de contrats territoriaux avec les collectivités est ainsi envisagée. « La biodiversité n'est pas qu'un sujet agricole, mais un sujet collectif », insiste Philippe Lecompte.

⁽¹⁾ Union des industries de la protection des plantes

⁽²⁾ Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles

19 %

de pollinisateurs en plus présents dans les bandes de luzerne fleuries. C'est l'un des résultats du projet Apiluz, mené par Symbiose.